



Le Théâtre de l'Est parisien (direction : Catherine Anne)

Présente

L'EMISSION DE TELEVISION

de **Michel Vinaver**

mise en scène René Loyon

du samedi 13 mars au vendredi 9 avril 04

Mardi, mercredi, vendredi à 20h30

Jeudi et samedi 19h

Dimanche à 15h

Durée : 1h40

Au Théâtre de l'Est parisien

159 avenue Gambetta 75020 Paris

M° Gambetta, St Fargeau

Réservation : 01 43 64 80 80

Tarif des places

20 € plein tarif

15 € collectivités, groupes d'amis, plus de 60 ans

10 € moins de 25 ans, étudiants, demandeurs d'emplois, congés spectacles

8 € rmistes

6 € adhérents

Contacts presse : zef

Isabelle Muraour et Marion Bihel

01 43 73 08 88 – 06 18 46 67 37 – assozef@wanadoo.fr

Contact Compagnie RL : La Passerelle

Nicole Czarniak : 01 46 21 44 09 – 06 80 18 22 75

L' EMISSION DE TELEVISION... DISTRIBUTION

Comédie

Le texte est publié aux Editions Actes Sud-Papiers

Mise en scène : **René Loyon**

Décor : **Nicolas Sire**

Lumières : **Laurent Castaingt**

Costumes : **Nathalie Martella**

Maquillage & Coiffure : **Sandrine Roman**

avec :

David Arribe : *Paul Delile*

Sylvie Aureille : *Estelle Belot*

Jehanne Carillon : *Jacky Niel*

François Clavier : *Pierre Delile*

Patrick Guérineau : *Hubert Phélypeaux*

Martine Laisné : *Caroline Blache*

Chantal Mutel : *Rose Delile*

Patrick Palmero : *Nicolas Blache*

Odile Roire : *Béatrice Lefeuve*

Silvia Servio : *Adèle Granjouan*

Production Compagnie RL

Autour de *L'Emission de télévision*, en présence de Michel Vinaver

- Rencontre, **samedi 20 mars à 15h**, bibliothèque Saint-Fargeau
- Débat public avec l'équipe du spectacle, **jeudi 25 mars** à l'issue de la représentation
- Carnet d'auteur de Michel Vinaver, **samedi 27 mars** à l'issue de la représentation

L'EMISSION DE TÉLÉVISION... L'HISTOIRE

LES PERSONNAGES

Pierre Delile, 53 ans
Rose Delile, sa femme, 50 ans
Paul Delile, leur fils, 24 ans
Nicolas Blache, 52 ans
Caroline Blache, sa femme, 46 ans
Hubert Phélypeaux, juge d'instruction, 28 ans
Estelle Belot, greffière, 25 ans
Béatrice Lefeuve, journaliste à la télévision, 35 ans
Adèle Granjouan, journaliste à la télévision, 30 ans
Jacky Niel, journaliste pigiste, 22 ans.

Ni décor, ni musique, ni bruitage. Le strict minimum d'éléments mobiliers : ceux qui servent au jeu. L'éclairage d'une part, la forme et la facture des tables, chaises, lits, portes et accessoires d'autre part différencient les lieux, qui sont au nombre de six, et qui ne sont pas localisés de façon immuable sur le plateau.

La pièce est d'un seul tenant. Elle se joue sans pauses entre les scènes. La mise en place des acteurs d'une scène et du mobilier correspondant se fait à vue pendant que se termine la scène précédente, de façon à permettre l'enchaînement instantané. Un peu comme si le spectateur, muni d'une télécommande, zappait face à l'espace de jeu.

Didascalies d'introduction
de Michel Vinaver

Avec L'Emission de télévision, Michel Vinaver signe la plus moliéresque de ses pièces. Avec quel malheur ? Le plus contemporain, le Chômage.

Deux cinquantenaires privés d'emploi sont candidats pour illustrer leur condition dans une émission de télévision. Deux jeunes louves audiovisuelles, rivales elles-mêmes, en font des rivaux. Lequel des deux deviendra héros à « la télé » ? Et quand l'un d'eux est assassiné, qui a tué ? se demandera le petit juge...

L'émission de télévision est une comédie où il n'est pas plus gai d'être chômeur ou « battante du PAF » qu'un cocu ou un battu dans une comédie de Molière.

Pour la même raison, elle est la plus drôle, la plus critique, et donc la plus inouïe des peintures de notre temps.

Jean-Loup Rivière - Ed. Actes Sud-Papiers

L' EMISSION DE TELEVISION...

Une singulière « comédie » par René Loyon – nov 03

Le désir de monter « l'Emission de télévision » de Michel Vinaver m'est venu l'été 2000, au cours des Troisièmes Rencontres Théâtrales de Haute-Corse organisées par Robin Renucci ; le cinéaste Christian Palligiano y mettait en espace la pièce sur une place de village, avec les moyens les plus simples, et m'avait demandé de jouer le rôle du « chômeur de plus de cinquante ans » Pierre Delile.

C'est ainsi que j'ai découvert ce texte que je ne connaissais pas. Et c'est ainsi que j'ai constaté à quel point cette singulière "comédie" pouvait toucher le public le plus large par la savante et réjouissante imbrication de ses thèmes : le chômage et les désastres en tout genre qu'il engendre, la manipulation télévisée, ses ravages et ses mirages, mais aussi les aléas de la vie conjugale, la difficulté d'être « père », mais encore l'obsession de la réussite sociale, la peur du ratage, de l'humiliation, de l'exclusion. Tout se mêle ici, s'entrelace, s'organise dans cette écriture si particulière de Vinaver – simple et musicale à la fois – pour nous proposer comme un tableau du sombre univers social et psychique dans lequel nous baignons aujourd'hui.

Vinaver ne donne pas de leçons, il peint des paysages. En l'occurrence, ici, celui de la dite société du spectacle ; une société qui n'est pas seulement celle où le spectacle –toutes les activités humaines mesurées à l'aune du divertissement– prolifère à n'en plus finir, mais aussi et surtout celle où chacun, pressé par l'hégémonie du marketing, court le risque de devenir spectateur de plus en plus passif de sa propre vie. De ce point de vue là, nous ne sommes pas loin de la violence tragique. Mais n'est-ce pas le caractère premier de toute grande comédie ?

C'est là, en tout cas, un paradoxe que Vinaver assume tranquillement. Le monde qu'il nous décrit est certes très noir, mais il y a, traversant son écriture, comme une légèreté ironique, une position foncièrement amicale à l'égard de ses personnages, qui font que nous ne désespérons pas tout à fait ni du monde ni de nous.

L' EMISSION DE TELEVISION...

Michel Vinaver par Antoine Vitez – Noël 89

BONTE

Le titre de la pièce est difficile à dire, c'est une ruse, un attrape-nigaud.

« On va voir *l'Emission de télévision*. – Quelle émission de télévision ? – Non, la pièce de Vinaver ». Ou bien (pour les acteurs), « Je joue *l'Emission de télévision...* » Etc.

Il y a certainement là une malice, quelque chose qui est fait pour nous embrouiller.

Vinaver nous embrouille avec la vie quotidienne. On a dit, pour qualifier son œuvre, cette expression vulgaire : le *théâtre du quotidien*, un théâtre au quotidien. Mais non : il nous trompe ; ce n'est pas du quotidien qu'il s'agit, c'est de la grande Histoire ; seulement il sait en extraire l'essence en regardant les gens vivre.

La barque de l'amour s'est brisée contre la vie courante. Ainsi traduit-on ce vers de Maïakovski par lequel il expliquait à l'avance son suicide, l'impossibilité de vivre dans *la vie courante*. Cette traduction exagère le sens du mot employé par le poète ; il parlait de la vie ordinaire, mais cette vie courante contre laquelle se brise la barque évoque la vague énorme des événements mesquins, qui semblent ne pas faire partie de l'Histoire, et pourtant sont l'Histoire même.

Vinaver voit la grandeur dans la petitesse. Un homme, à une table de bistrot, qui offre un coup à boire à un autre, peut-être, si je regarde assez attentivement son geste, verrai-je en lui le roi Lear se dépouillant de son royaume, ou Richard II livrant sa couronne. Donner est toujours donner, quoi que l'on donne. Vinaver ne met à la scène que des verbes ; les substantifs sont négligeables ; les substantifs sont le décor, la contingence. Mais donner, prendre, humilier, honorer, faire place, ou refuser place, battre, aimer, tous ces verbes d'action – et

pas seulement les verbes de passion ou souffrance comme pleurer ou rire, qui, eux, sont de toute façon universels, on le sait trop bien -, tous ces signes de l'intention et de la volonté rapprochent entre elles les conditions humaines.

Je ne dirai pas que la vie d'une femme de chambre dans un hôtel modeste vaut bien celle d'une déesse de l'Antiquité grecque ou romaine ; non je dirais qu'elle est faite de même étoffe. Un chômeur en fin de droits, pris dans un grand dilemme, est soudain sous mes yeux Hamlet.

Et inversement, quelle leçon lorsque je vais au théâtre voir nos grands héros classiques ! Le Cid me semble moins grand, Electre moins inaccessible, ma pratique de Vinaver les apprivoise. Non pas qu'il les rabaisse ! Il n'y a plus de grands ni de petits. Tout au plus, on dira que les grands, les princes, les rois de légende et de tragédie, sont comme des rêves, les gens ordinaires peuvent se comparer aux rêves.

La psychanalyse déjà nous en donne le droit. Par quoi sans doute elle a fait le plus de bien à l'humanité : vous avez dans votre tête un opéra fabuleux, chacun de nous possède les mythes immortels, nul n'en est indigne.

C'est la bonté, cela. Une leçon d'encouragement. Il n'y a plus d'aristocratie des sentiments. Ces gens, dans leur cuisine, ont un destin tragique, ils sont beaux.

Ah ! Nous rendre la beauté ! Cela était nécessaire, il en était temps. Au début de ce siècle. Tchekhov croyait qu'elle était définitivement passée, le complet veston ne pouvait représenter que la parodie des grandeurs. Comment être beau dans le costume des bourgeois ? Et si, pourtant, dit Vinaver, pas moins et pas pour rire.

Nous ne sommes donc pas déçus, nous pesons sur la terre. Il fallait que cet encouragement vînt du théâtre, et de cet homme fraternel.

L' EMISSION DE TELEVISION...

par Anne Ubersfeld

Un texte d'une très grande intensité clôt à ce jour la production de Vinaver : intitulé « Comédie » (...) non pas indûment, parce qu'elle est réellement la comédie de l'audio-visuel, elle est aussi une pièce de la violence tragique, et, comme la précédente, repose sur un fait divers. Deux ex-chômeurs (mais dont le travail actuel est sans garantie) sont sollicités pour parler de leur cas dans une émission télévisée : c'est peut-être une chance. Ils sont voisins et furent amis. L'un des deux, Delile, semble devoir être choisi, mais c'est l'autre, Blache, qui, finalement sera l'élu. Avant l'émission cependant on trouve Blache assassiné. Par qui ? Par Delile (aussitôt devenu le suspect numéro un) ? Par Paul, le fils de Delile, qui pourtant hait son père et néanmoins se dénonce ? D'autres hypothèses ne sont pas à exclure, et le juge d'instruction Phélypeaux s'essaie en vain à débrouiller les fils ; la réalité, cette réalité-là lui échappe. Réalité du travail et du chômage ; réalité des rapports vrais entre les êtres ; réalité de l'univers télévisuel. Comme toujours chez Vinaver, mais davantage peut-être encore dans cette pièce, le détail biographique, psychologique, social est d'une extrême complexité. La « vérité » ? Le spectateur ne la saura pas.

Anne UBERSFELD

(« Vinaver Dramaturge »)

Ed. Librairie Théâtrale 1989

MICHEL VINAVER

Michel Vinaver est né à Paris en 1927 de parents d'origine russe. Il s'engage dans une double carrière. En 1950 et 1951, il publie deux romans chez Gallimard. En 1953, il entre dans une entreprise multinationale fabriquant des produits de grande consommation, où il occupera jusqu'en 1980 des fonctions de cadre puis de direction générale dans différentes villes d'Europe. Il écrit sa première pièce, *Les Coréens*, en 1955 et s'engage alors dans un parcours d'écrivain de théâtre qu'il poursuit en parallèle avec sa carrière dans l'industrie. De 1982 à 1991, il assure un enseignement d'études théâtrales à l'université de Paris III, puis de Paris VIII. Ses œuvres, dont *les Coréens*, *Iphigénie Hôtel*, *Par-dessus bord*, *King*, *Les Voisins*, *Les Huissiers* et *Les Travaux et les Jours*, ont été montées notamment par Roger Planchon, Antoine Vitez, Jacques Lassalle, Alain Françon...

THEATRE

Théâtre complet I et II, (Préface de Jean-Loup Rivière) Actes Sud, 1986

Théâtre complet, nouvelle édition en 8 volumes dont 5 déjà parus :

Vol. 2 : *Iphigénie Hôtel, Par-dessus bord*, Actes Sud, 2003

Vol. 4 : *Les travaux et les Jours A la renverse*, L'Arche, 2002

Vol. 5 : *L'ordinaire, Les Voisins*, Actes Sud, 2002

Vol. 6 : *Portrait d'une femme, L'Emission de télévision*, Actes Sud, 2002

Vol. 8 : *L'Objecteur, 11 septembre 2001, Les troyennes* (d'après Euripide), L'Arche, 2003

A paraître :

Vol. 1 : *Les Coréens, Les Huissiers*, Actes Sud, 2004

Vol. 3 : *La Demande d'emploi, Dissident il va sans dire, Nina, c'est autre chose*, L'Arche, 2004

Vol. 7 *Le Dernier Sursaut, King*, Actes Sud, 2005

Certaines pièces sont disponibles en éditions séparées :

Aujourd'hui ou les Coréens, Actes Sud, 1993

King suivi des *Les Huissiers*, Actes Sud, coll. Babel, 1998

La Demande d'emploi, L'Arche, 1973

Théâtre de chambre (*Dissident, il va sans dire et Nina, c'est autre chose*), L'Arche, 1978

11 septembre 2001, L'Arche, 2002

Les travaux et les Jours, L'Arche, 2003

TRAVAUX CRITIQUES

Ecrits sur le théâtre I et II, L'Arche, 1998

Ecritures dramatiques (sous la direction de M.Vinaver), Actes Sud, coll. Babel, 2000

AUTRES OUVRAGES

Lataume, roman, Gallimard, 1950

L'Objecteur, roman, Gallimard, 1951

Les Histoires de Rosalie, Flammarion, coll. Castor Poche, 1980

Le Compte rendu d'Avignon, Actes Sud, 1987

La Visite du chancelier autrichien en Suisse, L'Arche, 2000

TRADUCTIONS

Amour de Henry Green (*Loving*), Editions Gallimard, 1954

La fête du cordonnier de Thomas Dekker (*The Shoemaker's Holiday*), Théâtre National Populaire, coll. « Du Répertoire », 1959 ; Théâtre complet I

Les Estivants de Maxime Gorki (*Datchnik*), la Comédie-Française, coll. « Du Répertoire », 1983 ; Théâtre complet II

Le suicidé de Nicolaï Erdman (*Samoubitsa*), l'Avant Scène n° 749, 1984 ; Théâtre complet II

La Terre vague de T.S. Eliot (*The Waste Land*), Poésie n°31, 1984

Jules César de Shakespeare (*Julius Caesar*), Editions Actes Sud Papiers, 1990

Le Temps et la Chambre de Botho Strauss (*Die Zeitund das Zimmer*), l'Arche Editeur, 1991

SUR MICHEL VINAVER

Anne Ubersfeld, Vinaver Dramaturge, Librairie Théâtrale, 1989

Théâtre Aujourd'hui n° 8, « Michel Vinaver », CNDP, 2000

A brûle-pourpoint, rencontre avec Michel Vinaver, du théâtre (la revue), hors-série n°15, 2003

RENÉ LOYON

Formation : en 1967 et 1968, élève à l'école de la Comédie de Saint-Etienne dirigée par Jean Dasté, et au Centre de Formation du Théâtre de l'Ouest Parisien.

Acteur dès 1969, René Loyon a joué avec de nombreux metteurs en scène : Jacques Kraemer, Bernard Sobel, Bruno Bayen, Gabriel Garran, Claude Yersin, Antoine Vitez, Gildas Bourdet, Charles Tordjman, Alain Françon, entre autres.

De 1969 à 1975, René Loyon co-anime avec Jacques Kraemer et Charles Tordjman le Théâtre Populaire de Lorraine. Il participe en tant qu'acteur ou metteur en scène à toutes les créations importantes du Théâtre Populaire de Lorraine.

1976 Création avec Yannis Kokkos du Théâtre Je/ Ils

Mises en scène (avec ou sans le Théâtre Je/Ils) :

1980 *Voyages avant l'an 40 ou le journal de mon grand-père* d'après le journal intime de son grand père - Théâtre de la Commune à Aubervilliers,

1981 *La lettre au père* de Frantz Kafka - Théâtre 18,

1982 *Paludes* d'après André Gide en collaboration avec Charles Tordjman - Comédie de Caen,

L'invasion et *Tous contre tous* d'Arthur Adamov - Ecole du Théâtre National de Strasbourg

1983 *Antigone* de Sophocle - Théâtre de la Soif Nouvelle à Fort de France, *Léonie est en avance* et *Gibier de Potence* de Georges Feydeau en collaboration avec Charles Tordjman - Théâtre Populaire de Lorraine,

1984 *Bons offices* d'après Pierre Mertens - Théâtre National de l'Odéon, *Paludes* dans une nouvelle version, René Loyon jouant le rôle principal de l'écrivain - Théâtre Populaire de Lorraine,

1985 *Mille francs de récompense* de Victor Hugo - Théâtre National de Chaillot,

1986 *La dupe* de Georges Ancy - Théâtre Artistique Athévains,

1987 *La princesse blanche* de Rainer Maria Rilke - collaboration à la mise en scène de Yannis Kokkos - Théâtre de la Ville,

Orestéia d'après Eschyle, musique de Yannis Xenakis, en collaboration avec Yannis Kokkos pour le Festival de Gibellina (Sicile) et le Festival Musica de Strasbourg,

Vêtir ceux qui sont nus de Luigi Pirandello - Théâtre National de Chaillot,

1988 *Fils du ciel* ou *La chronique des jours souverains* d'après Victor Segalen, adaptation Gilles Manceron - Comédie de Caen,

1989 *Plage de la libération* de Roland Fichet - Festival de Sarrebrück.

de 1991 à 1996 direction du Centre Dramatique National de Franche-Comté à Besançon où il met en scène :

1991 *Été* d'Edward Bond - reprise Théâtre National de la Colline, *Cent millions qui tombent* de Georges Feydeau suivi de *1911/1991* de Catherine Anne, Roland Fichet, Eloi Recoing - Théâtre de Gennevilliers,

1992 *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès,

1993 *L'Avare* de Molière - reprise Théâtre de l'Est Parisien,
L'Architecte de Jean Verdun,
Antigone de Sophocle- reprise Théâtre de l'Aquarium,

1994 *Visiteurs* de Botho Strauss co-mise en scène avec Michel Didym, René Loyon joue le rôle principal - reprise au Théâtre de la Ville,

1995 *Peepshow dans les Alpes* de Markus Köbeli,
Un coeur sous une soutane d'Arthur Rimbaud,
Le silence de Molière de Giovanni Macchia,
Candide d'après Voltaire,

1996 *Abel et Bela* de Robert Pinget,
Mirad un garçon de Bosnie de Ad de Bont,
Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute,
Paria et *La plus forte* d'August Strindberg,
La terrasse des désespoirs de Tsing Pann Yang (Yves Gandon),
La querelle de l'Ecole des femmes (*L'école des femmes*, *La critique de l'Ecole des femmes* et de *L'Impromptu de Versailles*) de Molière

1997 Création de la Compagnie R.L.

1997 *Tour de France* de Gilles Costaz au Théâtre Artistique Athévains dans le cadre de *L'Eloge du Cycle* d'Alain Pierremont, Gilles Costaz et Joël Jouanneau en collaboration avec Gilles Bouillon et Anne-Marie Lazarini - Théâtre Artistique - Athévains.

1998 Reprise de *La Querelle de l'Ecole des femmes* au Théâtre de la Tempête (janvier/février 98) et en tournée.
Les Femmes Savantes de Molière au Théâtre de l'Atalante (avril/mai) et 170 représentations en tournée)

1999 *Le jeu des rôles* de Luigi Pirandello au Théâtre 13 (mars/avril)
L'école des maris aux rencontres internationales de Haute Corse (l'ARIA) animées par Robin Renucci.

2000 *Le Misanthrope* aux rencontres internationales de Haute Corse
Isma ou ce qui s'appelle rien de Nathalie Sarraute au Théâtre de la Tempête (nov/déc)

2001 *Le Silence de Molière* de Giovanni Macchia à l'Atalante (janvier)
Elle est là de Nathalie Sarraute au Théâtre de l'Opprimé (oct/nov)

2002 *Yerma* de Federico Garcia Lorca à La Maison de la Poésie/Théâtre Molière
Penthésilée de Heinrich von Kleist aux rencontres internationales de Haute Corse.

2003 *La Double Inconstance* de Marivaux au Théâtre de la Manufacture à Nancy (janvier). Met en scène pour *Les Jeunes Talents Adami Avignon* un montage de textes de Pinter, qui ne sera pas représenté du fait de la grève.

2004 *L'émission de télévision* de Michel Vinaver au Théâtre de l'Est Parisien.
En projet : mars 2005 - *La fille aux rubans bleus* de Yedwart Ingey au Théâtre de la Ville .

LES COMEDIENS

David Arribe : *Paul Delille*

Formé à l'ENSATT par A.Knapp, A.Seweryn, A.Ollivier et F.Rancillac, David travaille essentiellement au Théâtre. Il a joué, entre autres, dernièrement Tristan dans *Le chien du jardinier* de Lope de Vega (mise en scène Hervé Petit), Luc dans *Loin d'eux* de L.Mauvigner (mise en scène Fabian Chappuis), *Le Livre blanc* de J.Cocteau (mise en scène Rubiah Matignon) et Berlioz dans *Hector*, monologue écrit et mise en scène par Marion Mirbeau.

Boursier BEAUMARCHAIS pour sa première pièce *Todas a Una !* Il est lauréat du 1er concours « Théâtre du XXème siècle », organisé par la scène Watteau (Nogent sur Marne) pour sa seconde pièce *Amaya, prénom : Carmen*, créée à la Scène Watteau puis reprise au Théâtre du Lucernaire en 2002.

Sylvie Aureille : *Estelle Belot*

Elle se forme à l'école du Passage avec N.Arestrup, A.del Perugia, F.Clavier ou encore au théâtre de F. G Lorca où elle est dirigée par R.Loyon.

Son expérience théâtrale lui a permis de travailler avec des metteurs en scène tels que Marie-Anne Leconte, S.Chevara, J.Pommeret.

Au cinéma, elle est dirigée par Laure Hassan dans le court métrage *Le Chéri* et par Vanessa Oliviera dans *Mademoiselle H.*

En 2003, participe à l'opération *Jeunes Talents Adami* dirigée par René Loyon Pour la Compagnie R.L., elle a joué dans *Les Femmes Savantes*.

Jehanne Carillon : *Jacky Niel*

Elle est comédienne et chanteuse.

Elle joue entre autres dans *Parents* d'après Hervé Guibert, mise en scène Christian Germain ; *Les Rustres* de Goldoni, mise en scène Anne-Maud Rosemberg ; *L'Épreuve* de Marivaux, mise en scène Martine Laisné ; *L'Amour au Travail* de Jacques Jouet, mise en scène de l'auteur ; *Bleu Chartrain* et *La Chute du Père* de Noëlle Renaude, mise en scène Christian Germain ; *Pas de deux* de Jacques Jouet et Olivier Salon, mise en scène Christophe Galland.

Elle chante régulièrement dans des spectacles qui mêlent théâtre et musique (*La Chatte Bottée* de Jacques Jouet, mise en scène Catherine Dasté ; *Peau d'âne*, mise en scène Florence Tosi...). Depuis 2000, elle travaille avec l'ensemble *Chœur en Scène* dirigé par Emmanuelle Dubost (*Rechants du Mal Aimé*, mise en scène Yaël Bacri ; *Les Yeux du Firmament*, mise en scène Mickaël Chouquet ; *Didon et Énée* de Purcell à L'Opéra de Massy, dir. Stanislas Renoult...).

François Clavier : *Pierre Delille*

Formé à l'Ecole Florent et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de la Ville de Paris dans la classe d'Antoine Vitez.

Travaille au théâtre avec des metteurs en scène comme Antoine Vitez, K.M.Grüber, J.Lassalle, J-P Vincent, M.Maréchal, J.Kraemer, C.Tordjman, R.Loyon, S.Seide ou J-C.Fall.

Au cinéma avec C.Lelouch, J.Labrune, J.Ivory, C.Pinoteau, P.Richard et M.Deville.

A la télévision dans un certains nombres de séries de même qu'à la radio dans différents feuilletons.

A joué récemment au théâtre *Opérette* de Witold Gombrowicz dans le rôle du Prince Himmalay mise en scène par C.Gagneron, *Oncle Vania* de Anton

Tchékhov dans le rôle titre, Philippe Strozzi dans *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, Pierre Lannes dans *L'amante anglaise* de Marguerite Duras et la création de deux spectacles réalisés avec des fragments des romans de Robert Bober *Quoi de neuf sur la guerre* et *Berg et Beck*.

Au cinéma a joué dans *Le divorce* de J.Ivory, *La maladie de Sachs* et *Un monde presque paisible* de M.Deville.

Parallèlement à ses activités d'acteur, poursuit une carrière de formateur en Art Dramatique à l'Ecole du Passage de N.Arestrup, à l'Ecole supérieure du C.D.N. de Saint Etienne, à l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle et prochainement au Centre National des Arts du Cirque de Chalons en Champagne.

Slaviste, vient de diriger un stage de formation professionnelle pour acteurs durant le Festival « Passages » au C.D.N. de Nancy sur deux pièces *Les souffrances du jeune danseur de disco* ou *le mystère de la famille Fabergé* et *Anna Karénine II* de Oleg Shishkine, écrivain russe dont il a assuré la traduction.

Patrick Guérineau : *Hubert Phélypeaux*

Après avoir travaillé sous la direction de Raymond Acquaviva, rencontré au cours Florent, il suit des stages dirigés par A.Voutsinas, P.Adrien, R.Loyon et joue au théâtre des auteurs comme Ribes, Feydeau, Pinter, Pirandello, Molière ou encore G.Lorca. Dirigé à la télévision par A.Isserman, P.Barzman, A.Sachs, P.Monnier, S.Meynard et J.M.Seban, il participe à de nombreux courts métrages de jeunes et prometteurs réalisateurs comme Laetitia Colombani avec qui il participe à l'opération « Talents Cannes 2003 » de l'Adami.

Pour la Compagnie R.L., il a joué dans *Yerma* de Federico Garcia Lorca et dans *Les Femmes Savantes*.

Martine Laisné : *Caroline Blache*

Formée au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, joue au théâtre, entre autres, avec J.P.Roussillon, M.Dubois, C.Yersin, D.Girard, R.Gironès, R.Loyon, J-P. Wenzel, M.Touraille,

V.Théophilidès, G.Bourdet, A.Demonico, F.Joxe, A.Juliens, P.Spengler, J.Rousseau, V.Vidocq, J. Ordas avec qui elle co-met en scène *Sourires des Mondes Souterrains* de Lars Noren et *Mémoire de deux jeunes mariés* de Balzac.

Assistante à la mise en scène de R.Loyon pour *Le Jeu des Rôles* de Pirandello en 1999.

Met en scène *l'Epreuve de Marivaux* au Guichet Montparnasse en 2000.

Depuis 1993 anime régulièrement des Ateliers de Pratique Théâtrale dans le cadre scolaire et dans le cadre de sa Compagnie Arcadie. En 1996 co-anime avec Josiane Rousseau un stage AFDAS (*Interprétation, langue et vers*).

Pour la Compagnie R.L., elle a joué dernièrement dans *Isma ou ce qui s'appelle rien* de Nathalie Sarraute

Chantal Mutel : *Rose Delile*

Elle débute au Théâtre Populaire de Lorraine sous la direction de J.Kraemer et de C.Tordjman. En parallèle elle participe de 1976 à 1978 à l'Atelier Théâtre et Musique de Bagnolet auprès de G.Aperghis. Elle a également travaillé avec G.Bourdet, J.Champagne, L.Mélite, B.Sobel, G.Gleize et R.Loyon.

Metteur en scène, elle a créé entre autre *La Tarentule* d'après C.Clément, *Prétexte pour un combat* et *Une Promenade singulière* d'après Kleist et *Elle est là* de N.Sarraute.

Suite à l'obtention d'une bourse de «La Villa Médicis Hors les Murs» au Japon, elle étudie le théâtre Nô et Kabuki.

Elle crée en 1989 sa compagnie *La Doma*.

Pour la télévision, elle joue dans les films de P.Laik, P.Triboit, J.M.Seban, J.L.Lorenzi, B.Van Effenterre, au cinéma avec C.Bitsch et J.P.Lebel. Pour la radio, elle participe à des émissions dramatiques avec J.P.Colas (France Culture) et à des émissions musicales avec C.Clément, C.Latrigat (France Musique) et H.Von Cremer (W.D.R.Köln).

Pour la Compagnie R.L., elle a joué dernièrement dans *Le Silence de Molière* de Giovanni Macchia, *Isma ou ce qui s'appelle rien* de Nathalie Sarraute et *Les Femmes Savantes*.

Patrick Palmero : *Nicolas Blache*

Formé au Conservatoire national de région de Grenoble il fait ses débuts à la Comédie des Alpes dans *Don Juan* de Molière mis en scène par René Lesage. Il passe ensuite le concours de l'ENSATS à Strasbourg où il est reçu mais choisit de venir travailler à Paris. Au théâtre, il a joué dans plus d'une trentaine de pièces (dont bon nombre de pièces de répertoire), travaillant notamment avec S.Lipszic, S.Renaud, G.Freix P.Grenier, A.Batis... Présent aux dernières Rencontres internationales de Haute Corse, il a notamment interprété le rôle de Don Pelage dans *Le soulier de satin* mis en scène par P.Vial.

Il a beaucoup tourné pour la TV et le Cinéma (plus d'une trentaine de films), notamment avec N.Compenez, E.Molinaro, Ch.Spiero, R.Kahane, M.Pauly, M.Rivière, E.Mouret, J.M Moutout. Dernièrement, on l'a vu au petit écran dans *Justice pour tous* de Patrick Poubelle.

Odile Roire : *Béatrice Lefeuvre*

Elle a joué avec P.Debauche *Mariage Blanc*, C.Colin *Othello*, *Les Exaltés*, V.Théophilidès *On ne badine pas avec l'amour*, *La Ballade de Calamity Jane*, R.Loyon *La Dupe*, G.Lavaudant *Lumières*, M.Hermès *Liberté à Brême*, *La Jeune Fille Violaine*...

Elle créé sa compagnie Histoire d'Amour en 1998 ; écrit et interprète *Vie Nocturne* présenté au théâtre Firmin Gémier d'Antony en octobre 2000.

Cinéma avec J.-L.Godard, S.Potter, D.Desarthe. Télévision avec S.Kurc.

Pour la Compagnie R.L., elle a joué dans *Isma ou ce qui s'appelle rien* de Nathalie Sarraute.

Silvia Servio : *Adèle Granjouan*

Ancienne élève du cours Jean Périmony, elle a joué Corneille, Molière, Labiche, Goldoni, Minyana avec la Compagnie Jean-Louis Martin-Barbaz. Elle était Dame Lise et Sœur Claire dans *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Pino Micol au Théâtre Dejazet. A la télévision elle a tourné avec Marion Sarrault et Paul Planchon.

Pour la Compagnie R.L., elle a joué dans *Yerma* de Federico Garcia Lorca et *Les Femmes Savantes*

Elle était assistante à la mise en scène dans *La Double Inconstance* de Marivaux

AGENDA 2004

PARIS



Théâtre de l'Est parisien

Création du 13 mars au 09 avril 2004

Mardi, Mercredi, Vendredi à 20h30

Jeudi, Samedi à 19h, Dimanche à 15h

EPINAL (88)



Centre culturel ATP Vosges

Mardi 27 avril 2004 à 20h30

Tel : 03 29 82 00 25

COLOMBES (92)



L'Avant Seine

Mardi 18 mai 2004 à 20h30

Tel : 01 56 05 86 40